

Marie Moret à Lucy R. Latter, 16 octobre 1887

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)

Collation1 p. (221r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucy R. Latter, 16 octobre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/09/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/45099>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [16 octobre 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Letter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination 11, Delamare Street, Paddington W, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret répond tardivement à Lucy Latter en raison de travaux absorbants. Elle la renvoie au numéro du 2 octobre 1887 du *Devoir*, qu'elle peut lire chez Pagliardini, pour lui donner des nouvelles du Familistère. Elle ajoute que

sa santé et celle de Godin sont bonnes. Elle la remercie de lui avoir donné d'intéressants détails sur ses travaux d'éducation à Londres. Elle transmet ses compliments à la famille Pagliardini.

Mots-clés

[Compliments](#), [Éducation](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)
- [Pagliardini \[famille\]](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Lieux cités [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familistère
16 octobre 1847

Chère Miss Lucy,

J'ai bien reçu en son temps votre lettre du 1^{er} aout. Des travaux absorbants m'ont empêché de vous répondre jusqu'à ce jour. Mais le savoir que vous pourrez lire chez nos bons amis Pagliardini nous porte chaque semaine de nos nouvelles. En particulier le numero de l de ce mois vous a donné le compte moral et industriel de l'association.

Je n'ai donc rien à ajouter à ce sujet, si ce n'est que notre santé à tous est bonne, et que nous souhaitons vivement qu'il en soit de même pour nous et pour la famille Pagliardini.

Merci de vos intéressants détails sur vos travaux d'éducation à Londres.

Recevez, chère amie, les meilleurs souvenirs de toute ma famille et présentez, je vous prie, à la famille Pagliardini nos meilleurs compliments.
A vous de tout coeur

Marie Godin